

Jacques Le Goff. *Pour l'amour des villes: Entretiens avec Jean Lebrun.* Paris: Editions Textuel, 1997. 157 pp.p ISBN 978-2-909317-45-8.



Reviewed by Francois Walter

Published on H-Urban (April, 1998)

Sous la forme d'un entretien, le grand medieviste francais Jacques Le Goff livre ici ses intuitions sur le devenir urbain. Destine au grand public, ce volume, a defaut d'apporter des informations nouvelles, fourmille neanmoins de traits propres a alimenter le debat contemporain. La parfaite connaissance que l'auteur a de la ville europeenne des Xe-XIVe siecles legitime en quelque sorte les rapprochements parfois inattendus que l'historien propose avec l'actualite, parce que, explique-t-il, la ville contemporaine est plus proche de la ville medievale que celle-ci ne l'etait de la ville antique. Tantot sensible aux differences qui font de la ville ancienne un autre monde, Le Goff ne craint pas aussi de tisser les similitudes dans la longue duree.

La premiere partie de l'entretien porte sur la ville innovante. Dans ce contexte, la fonction de production lui parait constituer un moment seulement de l'histoire des ville, centre sur le XIXe siecle : ce dernier apparait comme le siecle de la "deruralisation de la ville" un peu comme le XXe siecle se presente comme celui de la desindustrialisation. Dans le temps long, l'innovation procede

des fonctions essentielles de la ville qui sont avant tout l'echange, l'information, la vie culturelle et le pouvoir. Passant en revue ces differents aspects du potentiel creatif de la ville, Le Goff s'interroge sur la precarisation recente de l'emploi. Au XIVe siecle deja, avec la crise qui marque un temps d'arret pour le plein emploi, plus ou moins realise jusqu'alors, se profilait un type nouveau de population urbaine, ceux qu'on a appele depuis les marginaux. Ici, "la frontiere entre pauvrete, misere et crime, plus encore pour les femmes qui se debattent entre la misere et la prostitution, est extremement fragile." De fait, ce que le comparatisme met en evidence, c'est une profonde mutation de la perception de la marginalite economique entre le Moyen Age et nos societes, ceci meme si le Goff risque un rapprochement audacieux entre les ordres Mendiants du XIIIe siecle dont il a sans cesse revalorise l'importance dans ses travaux erudits[1] et ... nos actuels mouvements humanitaires! Quand nous nous interrogeons sur la diminution du temps de travail, explique-t-il par ailleurs, ce n'est pas sans equivoque puisque se trouvent entremelees dans ce debat, a

la fois la valorisation du travailleur et la dépréciation du travail.

Les autres thèmes développés dans l'entretien, à savoir la sécurité, le pouvoir et l'urbanisme, sont propices à de nombreuses remarques pertinentes sur la perception changeante des réalités urbaines. À l'image inquiétante de la ville bien attestée déjà au XIII^e siècle, les prédicateurs des ordres Mendiants substituent une conception de la ville comme espace de paix, de justice, de liberté et de sécurité. Le Moyen Âge, indifférent à la beauté de la nature, crée d'autre part la beauté artistique urbaine. Et pourtant rien n'est plus étranger au temps que notre nostalgie pour le patrimoine architectural. Optimiste, le Moyen Âge se représente la ville comme un continuuel chantier. Tout change, le paysage bâti comme les populations en perpétuel renouvellement. Ce n'est que récemment que ces processus ont suscité de l'inquiétude.

Plus qu'un livre structure, on l'aura compris, il s'agit plutôt d'un entretien qui se déroule au rythme des associations d'idées qu'un historien peut risquer oralement, provoque par les questions d'un interlocuteur perspicace. Dans la morosité ambiante qui domine lorsqu'on évoque les problèmes des cités contemporaines, la foi dans la dynamique urbaine dont témoigne à chaque page Jacques Le Goff sonne comme un encouragement à l'action. Les illustrations admirables qui jalonnent le propos inclinent aussi à la promenade dans un environnement urbain désormais plus familier. Une lecture conforme au pari de l'auteur : montrer combien la ville est encore capable de renouveler sa capacité séculaire de séduction.

Notes:

[1]. Pour une vision rapide de l'éventail des travaux de J Le Goff; voir par exemple *Pour un autre Moyen-Âge. Temps, travail et culture en Occident. 18 essais*, Paris, Gallimard, 1977

Copyright (c) 1998 by H-Net, all rights reserved. This work may be copied for non-profit educational use if proper credit is given to the author

and the list. For other permission, please contact H-Net@H-Net.MSU.EDU.

If there is additional discussion of this review, you may access it through the network, at <https://networks.h-net.org/h-urban>

Citation: Francois Walter. Review of Goff, Jacques Le. *Pour l'amour des villes: Entretiens avec Jean Lebrun*. H-Urban, H-Net Reviews. April, 1998.

URL: <https://www.h-net.org/reviews/showrev.php?id=1918>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Noncommercial-No Derivative Works 3.0 United States License.